

Travail décent et justice sociale: une perspective spirituelle

Comment les différentes traditions religieuses perçoivent-elles le monde du travail et peuvent-elles jouer un rôle dans la promotion des valeurs fondamentales de l'OIT? Une nouvelle publication, intitulée «Convergences: travail décent et justice sociale dans les traditions religieuses», explique les positions des diverses traditions religieuses en ce qui concerne les questions de justice sociale et de travail décent. Le conseiller spécial de l'OIT pour les affaires socioreligieuses, Pierre Martinot-Lagarde, s'est entretenu avec OIT en ligne.

FTR/Convergence

Quelle est la finalité de ce manuel?

Le manuel intitulé «[Convergences: travail décent et justice sociale dans les traditions religieuses](#)» a pour but de contribuer à une meilleure compréhension de la signification du travail à travers les diverses traditions religieuses – catholicisme, protestantisme, islam, judaïsme et bouddhisme. L'OIT repose sur le principe selon lequel le travail n'est pas une marchandise et défend l'idée qu'il doit être accompli dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité. C'est pour cette raison que l'OIT ne plaide pas seulement en faveur du travail ou de l'emploi mais pour le «travail décent». Cependant, l'économie mondiale a évolué de telle sorte que le travail n'est souvent pas digne de la personne humaine; nous espérons que cet ouvrage pourra nourrir les discussions sur l'éthique et la décence dans le monde du travail. La publication étudie par ailleurs la contribution spécifique et les engagements de certaines traditions religieuses envers la justice sociale, la dignité au travail et les droits économiques.

Pourquoi se focaliser sur le travail et la religion?

Ce sont deux domaines vitaux dans la vie de nombreuses personnes. Le travail fait partie intégrante de la vie et l'on trouve des références au monde du travail dans toutes les grandes religions. Il est souvent considéré sous un jour favorable. Cependant, il existe des situations où le travail peut être perçu de manière négative par les traditions religieuses. Cela concerne par exemple le travail forcé et le travail des enfants, les emplois qui ne respectent pas les normes minimales, les droits fondamentaux de l'homme ou qui peuvent être considérés comme dégradants.

Comment la religion influence-t-elle la promotion des valeurs fondamentales et des approches de l'OIT?

Les valeurs fondamentales de l'OIT comme la paix, la justice sociale, l'équité, la solidarité au sein des nations et, entre elles, la sécurité et la protection pour les travailleurs et les populations, la dignité, ne sont pas de simples concepts intellectuels. Elles sont liées à des valeurs humaines essentielles qui font également partie des traditions religieuses. Par exemple, la résolution pacifique des conflits est un thème récurrent dans beaucoup de traditions religieuses. Cela peut certainement être une incitation à favoriser le dialogue social qui est à la fois un moyen et une fin de l'Agenda de l'OIT pour le travail décent.

Certaines valeurs spirituelles qui s'accordent au travail décent sont également pertinentes dans la quête d'une mondialisation équitable. L'ouvrage montre que dans les différentes traditions religieuses et spirituelles existe une convergence des valeurs sur le thème du travail décent, même si ces valeurs peuvent s'exprimer différemment.

Pouvez-vous nous donner un exemple?

La protection sociale, avec ses deux piliers que sont la sécurité sociale et la protection des travailleurs, est un bon exemple. L'approche de l'OIT concernant la protection sociale est fondée sur la solidarité. Elle préconise l'extension de la sécurité sociale à tous et l'adoption de mesures réglementant la protection sociale de base. La protection de la main-d'œuvre doit comporter la sécurité et la salubrité des conditions de travail, la protection du revenu, ainsi que des horaires de travail décents. Même si l'approche peut différer légèrement, cette conception de la protection sociale peut être aisément trouvée dans les différentes traditions religieuses. Cependant, la convergence va de pair avec le respect de chaque tradition. C'est pourquoi nous avons décidé de renoncer à une synthèse générale et de présenter les points de vue de chaque tradition dans ses propres termes et selon sa perspective singulière.

Cela implique-t-il que l'OIT s'engage dans le dialogue interreligieux?

L'OIT n'est pas à l'initiative d'un dialogue avec les groupes religieux en tant que tel parce que cela ne relève pas de ses attributions. Mais ce type de dialogue existe déjà à travers divers mécanismes, et nous pouvons

saisir l'occasion qui nous est offerte de promouvoir des buts que partagent l'OIT et les organisations confessionnelles autour de l'objectif du travail décent pour tous.

Que fait l'OIT pour faire mieux connaître l'Agenda pour le travail décent parmi les organisations religieuses?

Notre premier séminaire international consacré aux perspectives religieuses et spirituelles sur le travail décent s'est tenu en 2002. Il a débouché sur la publication d'un rapport conjoint de l'OIT et du Conseil œcuménique des églises intitulé «Perspectives philosophiques et spirituelles du travail décent» en 2004.

Depuis cette date, nous avons continué à établir un réseau de partenaires soucieux de contribuer à la poursuite d'une discussion comparative religieuse et philosophique sur le travail. Nous avons organisé un autre séminaire en 2011 et, récemment, nous avons étendu ce dialogue hors de notre Siège genevois vers d'autres régions du monde, avec des réunions et des séminaires tenus à Dakar (Sénégal), Santiago (Chili) et Addis-Abeba (Ethiopie).

Enfin, comment l'OIT peut-elle aider à prolonger le partage des connaissances et l'étude des concepts de travail décent et de justice sociale?

Nous avons constitué un répertoire de données recensant les perspectives religieuses, philosophiques et spirituelles sur le travail et la justice sociale. Il a été très utile pour faciliter la comparaison entre les réponses religieuses à ces questions et pour identifier précisément les convergences et les différences philosophiques dans les domaines de préoccupation commune tels que le travail des enfants, le salaire minimum, le travail forcé et la protection de la maternité.

L'OIT a également collaboré avec des centres religieux et de recherche pour produire des articles universitaires, des données et des recherches accessibles aux chercheurs qui se préoccupent de justice sociale et se consacrent au dialogue interreligieux. Nous entretenons des contacts étroits avec le Conseil œcuménique des églises, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture, ainsi qu'avec les chercheurs d'organisations juives et bouddhistes comme la Yeshiva University et l'Union bouddhiste européenne.

D'autres traditions religieuses seront invitées à prendre part à la discussion. Je pense que ce dialogue apporte une contribution précieuse à la promotion des objectifs de l'OIT et des valeurs fondamentales qu'ils recèlent comme le montre ce manuel. Ce n'est toutefois qu'une première étape, puisque nous prévoyons d'élargir et d'intensifier nos contacts et notre travail commun.